



## 84 100 jeunes chômeurs ou inactifs en Bourgogne-Franche-Comté : pas ou peu diplômés, souvent au domicile familial

**E**n Bourgogne-Franche-Comté, 84 100 jeunes, soit 20 % de 16 à 29 ans, sont en situation de chômage ou d'inactivité. Ils sont en grande majorité pas ou peu diplômés. Certains jeunes chômeurs cumulent des difficultés rendant leur parcours vers l'emploi plus difficile : 2 200 sont en recherche d'emploi depuis plus d'un an, sans expérience professionnelle, ni diplôme. Même si le diplôme augmente les chances d'obtenir rapidement un travail, il ne protège toutefois pas complètement du non-emploi. Les jeunes chômeurs ou inactifs habitent plus souvent chez leurs parents que ceux ayant un emploi. Lorsqu'ils vivent en couple, leur conjoint est une fois sur trois sans emploi. Dans l'Yonne, la Nièvre et le Territoire de Belfort, la part de jeunes au chômage ou en inactivité est la plus forte. Ce sont aussi les départements de la région dont les contextes socio-économiques sont les plus dégradés.

Frédéric Biancucci, Régine Bordet-Gaudin (Insee)

En Bourgogne-Franche-Comté, parmi les jeunes âgés de 16 à 29 ans, 84 140 sont au chômage ou en inactivité en 2016. Ainsi 20 % des jeunes de cette tranche d'âge ne travaillent pas sans pour autant poursuivre des études (*Définitions*) (figure 1). Cette proportion est cependant parmi les plus faibles de métropole. La région se classe au 5<sup>e</sup> rang derrière la Bretagne, les Pays de la Loire, Auvergne-Rhône-Alpes et l'Île-de-France. Ce sont des régions où le marché du travail est globalement moins dégradé : dans ces cinq territoires, le taux de chômage, en particulier celui des 15-24 ans, est inférieur à la moyenne de France métropolitaine (*Définitions*). Sans qualification, trouver un premier travail et accéder durablement à l'emploi est beaucoup plus compliqué pour les jeunes sortis précocement du système éducatif. Ceux-ci constituent un des publics prioritaires du Pacte régional d'investissement dans les compétences (Pric) (*Encadré*). Leurs difficultés d'insertion ont une incidence sur leurs

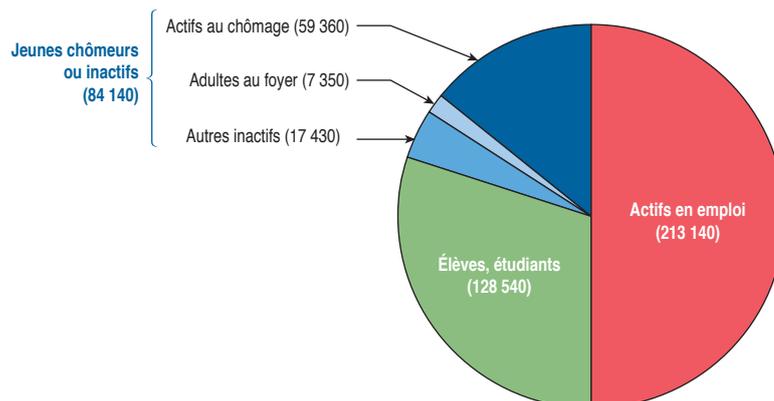
conditions de vie à une période où ils cherchent leur autonomie. Elles peuvent remettre en cause leur départ du foyer parental, leur mise en couple, l'arrivée d'un premier enfant.

**Une grande majorité de jeunes éloignés de l'emploi pas ou peu diplômés**

Peu de jeunes de 16 à 20 ans sont au chômage ou en inactivité, la plupart étant

### 1 Deux jeunes de 16 à 29 ans sur dix sont chômeurs ou inactifs\*

Répartition des jeunes de 16 à 29 ans selon le type d'activité en Bourgogne-Franche-Comté



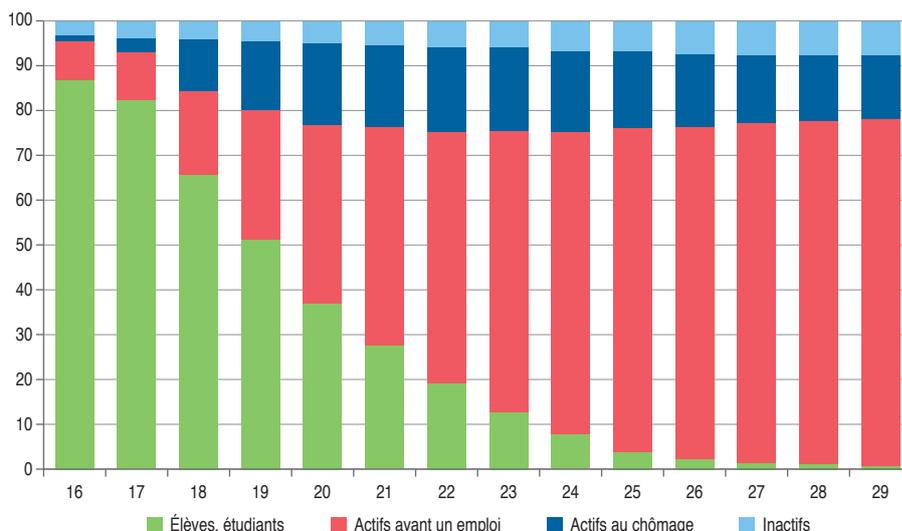
\*inactifs = adultes au foyer, autres inactifs (personnes dans l'incapacité de travailler...)

Source : Insee, Recensement de la population 2016

Cette étude, réalisée en partenariat avec Emfor, a pour objet de dénombrer les jeunes éloignés de l'emploi et analyser leurs conditions de vie. Elle fournit un éclairage pour les décideurs en charge du Pacte régional d'investissement dans les compétences (Pric) en Bourgogne-Franche-Comté. Celui-ci, signé en décembre 2018, vise notamment à faciliter le retour vers l'emploi, par la formation et l'accompagnement, de jeunes chômeurs ou décrocheurs faiblement qualifiés.

## 2 Les jeunes plus souvent en chômage entre 20 et 25 ans

Répartition des jeunes de 16 à 29 ans selon le type d'activité par âge détaillé en Bourgogne-Franche-Comté (en %)



Source : Insee, Recensement de la population 2016

encore en études (figure 2). Dans la région, la moitié des jeunes chômeurs ou inactifs a entre 20 et 25 ans, population qui peut bénéficier d'un accompagnement global vers l'insertion professionnelle et sociale de la part des Missions Locales (Encadré). Un tiers a au moins 26 ans, âges ciblés par d'autres dispositifs d'aide à la mise en place de projets professionnels.

Les jeunes chômeurs ou inactifs sont, en grande majorité, pas ou peu diplômés : plus d'un tiers d'entre eux n'ont aucun diplôme et un quart dispose d'un CAP/BEP. Dans la région, comme en France, débiter dans la vie active est plus difficile pour les jeunes faiblement diplômés. En 2018, sept mois après la fin d'un cursus de formation professionnelle, à peine 68 % des diplômés d'un CAP en Bourgogne-Franche-Comté ont un emploi. Ce taux d'emploi atteint 86 % pour les titulaires d'un Deug, BTS, DUT ou DEUST et 89 % pour ceux encore plus diplômés.

Ainsi, la possession d'un diplôme augmente les chances d'accéder rapidement et à l'emploi. Cependant, elle ne préserve pas complètement du chômage ou de l'inactivité : 16 % des jeunes au chômage ou en inactivité sont titulaires d'un diplôme d'études supérieures.

### Jeunes en chômage : les trois quarts ont déjà travaillé

La grande majorité des jeunes sans emploi et ne poursuivant pas d'études sont en situation de chômage (70 %). Ils ont, alors pour la plupart, déjà travaillé et sont moins soumis au chômage de longue durée : 31 % sont au chômage depuis plus d'un an contre 44 % pour l'ensemble des chômeurs de la région. Néanmoins, certains jeunes sont au chômage de longue durée dès leur entrée dans la vie active : un quart n'ont aucune expérience professionnelle.

Dans la région, un peu plus de 10 % des jeunes au chômage pourraient rencontrer des difficultés accrues dans leur recherche d'emploi. Ils sont à la fois non-diplômés et recherchent un emploi depuis plus d'un an. Cette situation de forte vulnérabilité sur le

marché du travail pourrait être accentuée pour 4 % des chômeurs (2 190) qui cumulent ces deux difficultés et l'absence d'expérience professionnelle.

### Les jeunes femmes plus souvent sans emploi, davantage au foyer

Les jeunes éloignés de l'emploi sont en majorité des femmes. Celles-ci sont en effet plus fréquemment touchées par le chômage ou l'inactivité que les hommes ; 21 % des femmes de 16 à 29 ans de la région contre 18 % des hommes. Les femmes concernées ont un niveau de diplôme plus élevé que les hommes et elles sont en moyenne plus âgées. À partir de 26 ans, elles sont plus souvent en situation d'inactivité, fréquemment femmes ou mères au foyer.

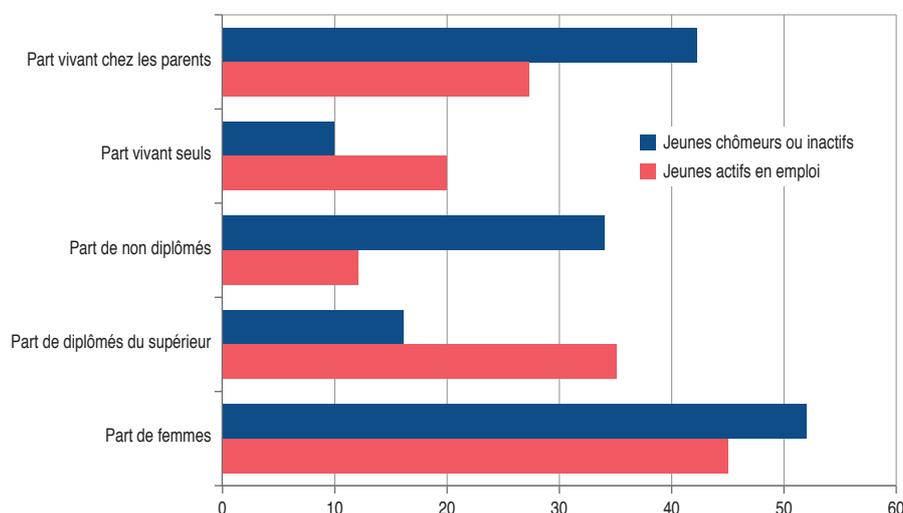
### Les hommes plus souvent chez les parents, les femmes davantage en couple

Compte tenu notamment de leurs difficultés financières et de logement liées à leur situation de non-emploi, les jeunes chômeurs ou inactifs ont moins souvent leur indépendance résidentielle que les actifs en emploi de leur âge (figure 3). Ils habitent plus fréquemment avec leur mère et/ou leur père : 42 % contre 27 % chez les jeunes qui travaillent. À partir de 26 ans, ils sont encore plus de 20 % à cohabiter avec au moins un parent, alors que leurs homologues ayant un emploi ne sont que 10 % dans cette situation.

Si certains d'entre eux ne sont jamais partis vivre ailleurs, d'autres sont revenus habiter au foyer parental par nécessité, n'ayant plus les moyens de conserver leur propre logement. En France, en 2014, 14 % des jeunes chômeurs ou inactifs vivent chez leurs parents après être partis une première fois. Ces retours se produisent notamment à la fin

## 3 Les jeunes chômeurs ou inactifs vivent moins souvent seuls que ceux en emploi

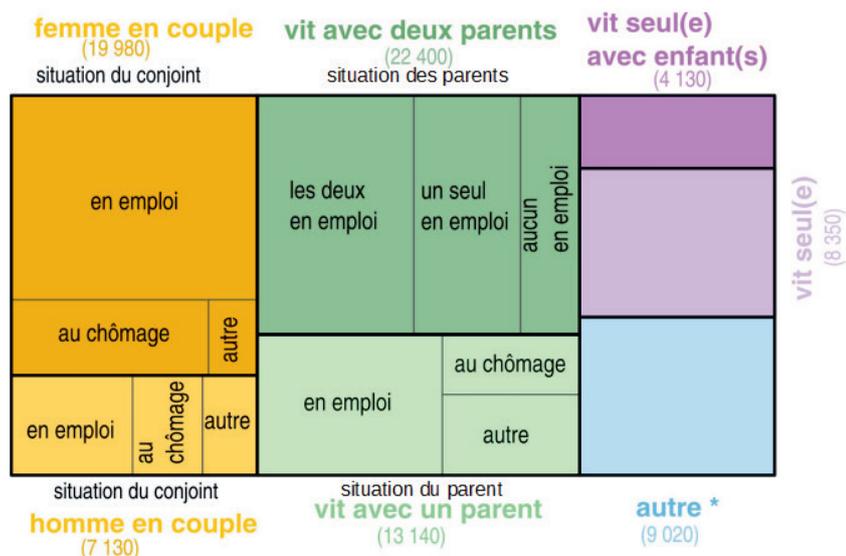
Caractéristiques des jeunes de 16 à 29 ans en Bourgogne-Franche-Comté (%)



Source : Insee, Recensement de la population 2016

#### 4 Plus de 40 % des jeunes chômeurs ou inactifs vivent avec au moins un parent

Mode de vie des jeunes chômeurs ou inactifs et situation de leur conjoint ou de leurs parents



\* jeune vivant dans un logement avec des personnes qui ne sont pas de sa famille (colocation), ou jeunes en communauté (service de moyen séjour, foyer...).

Note de lecture : Parmi les jeunes chômeurs ou inactifs, 27 110 vivent en couple (19 980 femmes et 7 130 hommes), 22 400 vivent avec deux parents. Parmi les jeunes femmes en couple, 73 % ont un conjoint en emploi, 22 % un conjoint au chômage et 5 % un conjoint dans une autre situation (homme au foyer, incapacité de travailler...). Parmi les jeunes (femme ou homme) vivant avec leurs deux parents, 49 % ont leurs deux parents en emploi.

Source : Insee, Recensement de la population 2016

de leurs études, à leur entrée sur le marché du travail ou suite à un accident de la vie (perte d'emploi, rupture amoureuse...).

Un tiers des jeunes chômeurs et inactifs vivent en couple, le plus souvent avec au moins un enfant. Les hommes n'ont pas le même mode de vie que les femmes. Entre 20 et 25 ans, les jeunes hommes au chômage ou inactifs de la région habitent en grande majorité avec au moins un de leurs parents. Les jeunes femmes, en revanche, sont beaucoup plus fréquemment en couple. Cet écart persiste avec l'âge même s'il s'atténue. Entre 26 et 29 ans, un tiers des hommes cohabitent encore avec au moins un parent. Les femmes, pour la plupart, partagent leur vie avec leur conjoint et 13 % sont à la tête d'une famille monoparentale. Les mères seules ont le plus souvent un enfant à charge. Dans trois cas sur dix, elles élèvent deux enfants.

#### Le niveau social de l'entourage pourrait limiter le soutien à ces jeunes

Au total, trois quarts des jeunes chômeurs ou inactifs habitent avec leur conjoint ou avec au moins un de leur parent. Cela favorise l'aide financière, matérielle ou morale dont ils peuvent avoir besoin au quotidien. Ce soutien peut être cependant plus ou moins important compte tenu notamment de la situation sociale et professionnelle des personnes qui les entourent.

Le soutien familial peut être en particulier limité lorsque les parents sont confrontés, eux aussi, à des difficultés professionnelles et sociales. Ainsi, parmi les jeunes chômeurs ou inactifs vivant avec leur père et leur mère, près de 20 % ont leurs deux parents

qui ne travaillent pas (figure 4) ; le plus souvent, l'un est à la retraite, l'autre est au foyer. Néanmoins, la moitié des jeunes ont une situation *a priori* beaucoup plus favorable : leurs deux parents ont une activité professionnelle. Ils sont souvent ouvriers ou employés. Dans seulement un cas sur dix, leurs deux parents ont même un niveau social plus élevé : ils sont cadres ou exercent une profession intermédiaire.

#### Vie en couple : dans un cas sur trois, le conjoint est aussi sans emploi

Les possibilités d'aide peuvent être réduites également pour les jeunes chômeurs ou inactifs vivant en couple : lorsque le conjoint, aussi, n'a pas d'emploi, ce qui est le cas pour un tiers d'entre eux. Celui-ci est alors très souvent au chômage.

Toutefois, dans la majorité des foyers, le conjoint a un emploi à durée indéterminée. Les

#### Une diversité de dispositifs à destination des jeunes pour leur insertion sociale et professionnelle

Les Missions Locales, Pôle emploi, ou Cap emploi en appui des personnes handicapées, proposent un accompagnement des jeunes vers l'emploi. Les Missions Locales offrent par exemple un accompagnement global et personnalisé des 16 à 25 ans avec une prise en compte de l'ensemble des freins à l'insertion (emploi, formation, mobilité, santé, logement...). En Bourgogne-Franche-Comté, elles ont, en 2018, accompagné ou reçu en entretien près de 41 500 jeunes. Parmi eux, 58 % ont été présents au moins un jour dans un dispositif spécifique comme le Parcours contractualisé vers l'emploi et l'autonomie ou la Garantie jeunes. Les jeunes accompagnés sont en majorité des femmes et des personnes n'ayant aucun diplôme. Ils habitent fréquemment dans un quartier « Politique de la Ville » ou en zone de revitalisation rurale (43 %) et ne vivent souvent pas chez leurs parents (44 %).

En outre, certains dispositifs relevant de la formation professionnelle conventionnée ont vocation à aider à définir un projet professionnel ou à préparer une entrée en formation professionnelle, première étape du parcours d'insertion. C'est le cas du Dispositif amont de la qualification ouvert aux demandeurs d'emploi sans niveau de formation spécifique, des Écoles de la 2<sup>e</sup> Chance destinées aux jeunes de 17 à 30 ans qui sortent du système scolaire sans diplôme ni qualification. Il s'agit également du dispositif prépa-apprentissage qui permet aux 16-29 ans de réussir leur entrée en apprentissage. D'autres dispositifs peuvent également viser des jeunes en situation d'illettrisme ou dans une démarche d'apprentissage du français.

Source : Emfor Bourgogne-Franche-Comté

jeunes femmes éloignées de l'emploi ont, dans les trois quarts des cas, un conjoint qui travaille, souvent comme ouvrier. Cela est moins vrai pour les jeunes hommes non insérés : leur compagne a un emploi dans seulement un cas sur deux. Elle exerce alors davantage une profession intermédiaire ou de cadre.

#### 5 Côte-d'Or et Doubs : les jeunes chômeurs ou inactifs sont davantage diplômés

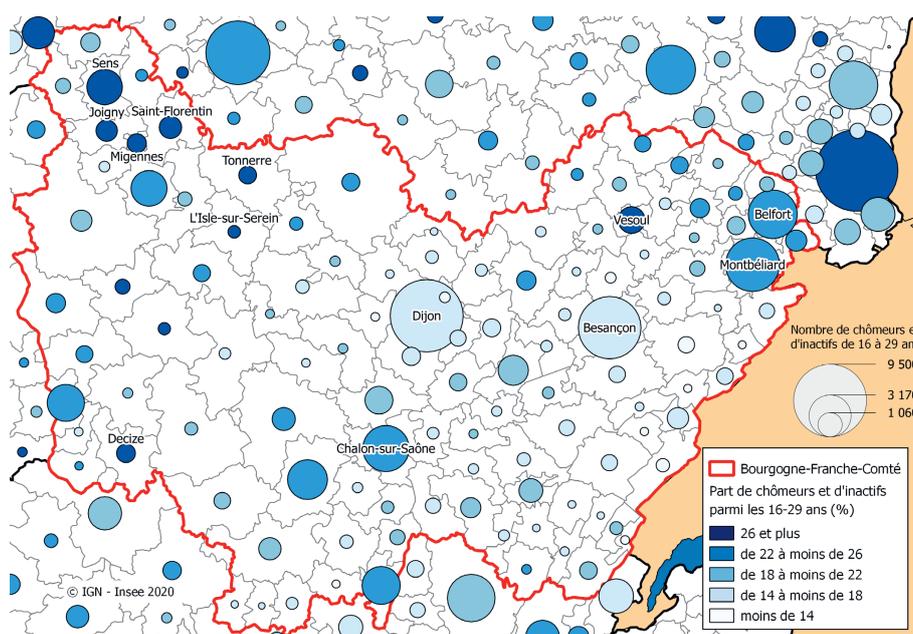
Caractéristiques des jeunes de 16 à 29 ans chômeurs ou inactifs en Bourgogne-Franche-Comté

Département	Nombre	Part parmi l'ensemble des jeunes (%)	Part de non diplômés (%)	Part de 26-29 ans (%)
Côte-d'Or	15 630	16,2	30	34
Doubs	16 750	17,7	30	35
Haute-Saône	6 790	21,9	32	33
Jura	6 590	18,5	33	35
Nièvre	6 210	23,8	38	32
Saône-et-Loire	15 490	21,4	36	31
Territoire de Belfort	5 560	23,1	35	33
Yonne	11 120	24,3	41	30
Bourgogne-Franche-Comté	84 140	19,8	34	33

Source : Insee, Recensement de la population 2016

## 6 Forte part de jeunes au chômage ou en inactivité dans l'Yonne, surtout dans les intercommunalités de Sens, Joigny et Tonnerre

Nombre de chômeurs et d'inactifs et part parmi l'ensemble des jeunes de 16 à 29 ans par intercommunalité en Bourgogne-Franche-Comté en 2016 (%)



Source : Insee, Recensement de la population 2016

### Un quart des jeunes chômeurs ou inactifs ne résident pas avec un conjoint ou un parent

Un quart des jeunes chômeurs ou inactifs vivent dans d'autres conditions : 5 % sont à la tête d'une famille monoparentale, 10 % habitent seul et autant sont en colocation ou hébergés dans une communauté (établissement médico-social, foyer étudiants...). Cela ne signifie pas qu'ils soient isolés socialement et qu'ils ne bénéficient pas du soutien de leur famille. En France métropolitaine, les jeunes au chômage ou inactifs qui ont quitté le domicile parental reçoivent plus fréquemment une aide de leurs parents, de leur famille ou de leurs amis que ceux ayant un emploi ; il peut s'agir d'une aide financière, matérielle (repas, lessives, garde d'enfants...) ou d'un soutien moral. Entre 18 et 24 ans, ils sont 11 % à bénéficier d'une aide financière qui participe par exemple au paiement du loyer ou des courses, contre 6 % parmi ceux ayant un emploi. Entre 25 et 29 ans, ils sont encore 9 % à disposer de cet appui (source Enquête Logement 2013).

### L'Yonne, la Nièvre et le Territoire de Belfort : des jeunes plus souvent en situation de chômage ou d'inactivité

Près de 60 % des jeunes au chômage ou en inactivité, soit 47 900, résident dans un des trois départements les plus peuplés de la région : dans le Doubs, en Côte-d'Or ou en Saône-et-Loire (figure 5). Toutefois dans l'ensemble des jeunes est relativement faible puisqu'ils accueillent de nombreux étudiants notamment à l'université de Besançon et de Dijon. Dans le Grand Besançon Métropole et Dijon Métropole, les jeunes chômeurs ou inactifs sont davantage titulaires d'un diplôme d'études supérieures. Un certain nombre d'entre eux, fraîchement diplômés, ont terminé leurs études dans ces territoires et sont en quête d'un premier emploi. D'autres sont venus s'y installer, attirés par les opportunités d'emplois qu'offrent ces grands pôles d'activité.

Dans l'Yonne, la proportion de chômeurs et d'inactifs parmi les 16-29 ans est la plus forte. Elle atteint 30 % dans l'agglomération

migennoise. Elle est également élevée dans celles de Joigny, Sens, Tonnerre (figure 6). La moyenne d'âge de ces jeunes est faible, 20 % n'ayant pas plus de 19 ans et ils sont davantage non diplômés que dans les autres départements.

La part de jeunes chômeurs ou inactifs est également importante dans la Nièvre. Ce département est marqué par les difficultés économiques et l'ensemble des actifs est plus fortement touché par le chômage. La proportion de jeunes éloignés de l'emploi est importante dans les intercommunalités du Tannay-Brinon-Corbigny et du Haut-Nivernais, espaces peu denses où les jeunes sont, de plus, distants des structures de formation, de santé et des espaces culturels. Elle est également élevée dans le sud nivernais notamment à Decize.

Dans le Territoire de Belfort, département plus industrialisé et très touché par la crise économique, les jeunes sont également fréquemment en situation de non-emploi. Ceux-ci, tout comme ceux travaillant, sont davantage diplômés du supérieur qu'en moyenne dans la région.

En revanche le Jura se distingue par une proportion de jeunes au chômage ou inactifs inférieure à la moyenne régionale. C'est le département où les jeunes sont le plus souvent en emploi et où le taux de chômage des 15-24 ans est le plus bas de la Bourgogne-Franche-Comté. ■

### Définitions

**Les jeunes au chômage ou en inactivité** sont comptabilisés à partir du recensement de la population. Dans cette étude, ce sont des personnes qui ont déclaré, lors de l'enquête de recensement, être au chômage, femme ou homme au foyer ou être dans une autre situation d'inactivité notamment d'incapacité de travailler pour raison de santé ou de handicap. Les jeunes s'étant déclarés en études (élève, étudiant) ou en stage non rémunérés ne sont pas considérés, dans l'étude, comme des inactifs.

**Le taux de chômage** est celui défini au sens du Bureau international du travail (BIT) : c'est le nombre de chômeurs rapporté à l'ensemble de la population active (somme de la population en emploi et au chômage).

Insee Bourgogne-Franche-Comté  
8 rue Louis Garnier  
CS 11997  
25020 BESANÇON CEDEX  
**Directeur de la publication :**  
Moïse Mayo  
**Rédactrice en chef :**  
Katy Lequin  
**Mise en page :**  
STDI  
**Crédits photos :**  
CRT, L. Cheviet  
**ISSN :** 2497-4455  
**Dépôt légal :** février 2020  
© Insee 2020

### Pour en savoir plus

- « Insertion dans la vie active des lycéens et des apprentis - Bourgogne-Franche-Comté - Enquêtes 2018 », Emfor Bourgogne-Franche-Comté, octobre 2019.
- Bordet-Gaudin R., Lèbre P.-S., « Un quart des jeunes vivent dans des territoires distants des services favorisant leur insertion sociale et professionnelle », *Insee Analyses Bourgogne-Franche-Comté* n° 27, février 2018.
- « La jeunesse en Bourgogne-Franche-Comté » : sélection d'indicateurs », Emfor Bourgogne-Franche-Comté, décembre 2019.
- Pouliquen E., « Depuis 2000, la part des 18-29 ans habitant chez leurs parents augmente à nouveau », *Insee Première* n° 1686, janvier 2018.

